

Rabbin Plaut, monsieur l'Ambassadeur Shalev, distingués invités d'honneur, mesdames et messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier de m'avoir si aimablement invité à vous adresser la parole aujourd'hui. Comme vous le savez, je m'adressais, le 26 février, aux membres de la Synagogue Beth Tzedec de Toronto; le 11 mars, je rencontrais des représentants du Comité Canada-Israël et, lundi dernier, des représentants du Congrès juif du Canada. Ce dialogue constitue un échange de vues sur des sujets d'intérêt commun. Ainsi, nos deux dernières rencontres nous ont permis d'examiner sérieusement huit questions qui continueront à nous intéresser au fur et à mesure que nous nous engageons sur la voie que nous a si éloquemment tracée votre président.

Comme ce déjeuner n'est qu'une étape de notre dialogue sur des questions qui intéressent tout particulièrement la communauté juive, vous comprendrez que je ne peux aborder aujourd'hui tous les sujets qui vous tiennent à coeur. D'ailleurs, ceux-ci ont fait et feront l'objet d'autres discussions.

Je me propose plutôt de vous parler de ma visite de janvier dernier en Israël et des discussions que j'ai eues avec ses dirigeants. Ce voyage avait pour objectifs de réaffirmer l'importance que nous attachons aux relations bilatérales entre nos deux pays et de rappeler, dans le contexte de ma visite au Moyen-Orient, que nous appuyons fermement Israël en réclamant une solution juste et pacifique du conflit dans cette région, c'est-à-dire une solution qui reconnaisse et respecte ses droits fondamentaux. Même si de nombreux liens officiels et autres témoignent de la solidité de nos relations, j'ai tout de même crû qu'une visite officielle du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures s'imposait après un intervalle de près de sept ans. Je voulais en outre rencontrer les dirigeants israéliens et m'entretenir avec eux de certaines questions internationales qui nous sont d'un intérêt commun.

Je dois ajouter que mon désir de me rendre en Terre Sainte était aussi motivé par des raisons personnelles, étant donné mon intérêt pour les nombreux sites religieux et historiques qui sont une composante si vitale de notre héritage commun. De plus, je voulais voir de mes propres yeux certaines des nouvelles communautés que les Israéliens ont créées avec tant de succès et comprendre mieux les raisons pour lesquelles ces nouvelles formes d'organisation sociale se sont non seulement épanouies dans leur cadre naturel, mais ont également produit un aussi grand nombre de citoyens et de chefs dynamiques.